Reims, Amiens, Sedan, Elbeuf, Mazamet, le Cambrésis et la région de Fourmies, a été chargée de présenter ces protestations à M. le ministre du commerce dans son audience du 30 octobre 1895 et de lui donner toutes les explications sur les manœuvres et les agissements pratiqués sur ces marchés. Nous croyons inutile de les répéter, ainsi que les arguments développés précédemment contre ces marchés.

» Nous nous bornons à indiquer qu'à la suite de cette démarche au ministère il a été décidé par les délégués de faire présenter à toute l'industrie et au commerce de la laine peignée un referendum donnant :

1° La désignation des maisons demandant la suppression des marchés à terme sur laines peignées, avec l'indication du nombre d'ouvriers employés ;

2° La désignation des maisons demandant le maintien de ces marchés avec les mêmes indications.

» (Suit un tableau d'après lequel à Fourmies 92 maisons occupent 10.775 ouvriers se sont prononcées pour la suppression : à Tourcoing, 8 pour le maintien et 100 pour la suppression ; dans le Cambrésis 2 pour le maintien avec règlementation et 31 occupant 9,475 ouvriers pour la suppression ; enfin à Reims toute l'industrie pour la suppression.)

» En présence de semblables indications, la Chambre de Commerce d'Avesnes, d'accord avec la Société du commerce et de l'industrie lainière de la région de Fourmies, et avec les Chambres de commerce de Tourcoing, Reims, Elbeuf, Mazamet, Sedan, considère que la seule solution logique qui s'impose, si l'on veut prévenir la décadence et la ruine d'une industrie très importante, est la suppression pure et simple de ces marchés que tout le monde condamne.

» Elle se permet d'insister auprès de M. le ministre du commerce, avec l'espoir que cette fois les plaintes de l'industrie de la laine peignée seront prises en sérieuse considération et qu'une solution favorable sera donnée à ses réclamations. «

NOUVELLES DU JOUR

Nouvelles révélations de la « Libre Parole » sur les scandales du Panama

Paris, 20 décembre. — De la *Libre Parole* de demain :

« Il y a, m'affirme-t-on, chez une proche parente de M. Brunet, l'ancien liquidateur de Panama, un « amour » de dossier, soigneusement ficelé, et qui contiendrait certains résidus bien intéressants pour vingt-deux parlementaires, et pour le public aussi.

» Un ancien haut fonctionnaire de la compagnie de Panama conserverait, de son côté, avec un soin jaloux, non pas un, mais six dossiers volumineux, concernant un grand nombre de chéquards, dont plusieurs parlementaires ou anciens parlementaires. »

La campagne antiprésidentielle. — Un article de M. Ed. Drumont

Paris, 20 décembre. — Conclusion d'un article de M. Drumont, dans la *Libre Parole*, au sujet de M. Barat :

« Avoir été victime des manœuvres du beau-père d'un futur président de la République, c'est une malechance; n'avoir jamais touché un sou de la part d'un gendre millionnaire, c'est un malheur; avoir été qualifié de maître-chanteur par un procureur de la République, parce qu'on avait poursuivi un escroc de regret, c'est un *guignon*; mais se voir traiter en outre d'agent de jésuites et de suppôt de la réaction par les journaux républicains, c'est vraiment le comble de l'infortune ! »

Le rapatriement des convalescents de Madagascar

Bône, 20 décembre. — L'affrété *Camarias*, venant de Majunga, est rentré ce matin dans le port de Bône. Il a débarqué 60 convoyeurs alités et 300 convalescents. Le *Camarias* a repris la mer ce soir pour Bougie.

Les obsèques de Mgr Laroche, évêque de Nantes

Nantes, 20 décembre. — Aux obsèques de Mgr Laroche, évêque de Nantes, assisteront le cardinal Meignan et l'archevêque de Rennes. On compte aussi sur la présence du cardinal Richard, et de Mgr Coullie, archevêque de Lyon.

Les troubles de Constantinople Nouveaux massacres

Constantinople, 20 décembre. — Les insurgés de Zeitoun résistent jusqu'à la dernière extrémité. Ils ont massacré, le 2 décembre, tous les militaires réguliers turcs détenus dans la forteresse de Zeitoun, à l'exception de quelques chefs. Tous les conseils donnés aux insurgés sont restés sans résultat.

L'expédition anglaise contre les Achantis

Cap-Wast, 20 décembre. — La maladie frappe déjà les troupes de l'expédition contre les Achantis. Quatre blancs et vingt indiens ont dû être transportés aux ambulances.

Le Message du Président Cleveland Le conflit anglo-américain

New-York, 20 décembre. — Un certain nombre de Chambres de Commerce approuvent le message du président Cleveland, mais sans être, néanmoins, partisans de la guerre.

Washington, 20 décembre. — Le Sénat a adopté, à l'unanimité, et sans modification, le bill, voté avant-hier par la Chambre, et autorisant la création d'une commission, chargée d'aller faire une enquête sur la frontière du Venezuela et de la Guyane française, conformément à l'avis émis par le président Cleveland dans son message.

Paris, 20 décembre. — Extrait d'une interview prise par le *Gaulois* au général Gusman Blanco :

« L'Angleterre voit déjà l'Amérique du Sud sous forme de propriété anglaise.

» On voit par là quelles intentions nourrissent les Anglais, et il devient facile, pour le public français, de reconnaître de quel côté se trouve le bon droit.

Paris, 20 décembre. — M. de Mahy se propose d'adresser une question au gouvernement, à propos du conflit anglo-américain.

Les Italiens en Abyssinie

Rome, 20 décembre. — Le projet de crédits pour l'Afrique a été déposé aujourd'hui au Sénat, il sera discuté demain.

Des envois de troupes continuent.

Des services funèbres pour les morts d'Amba-Alaghi, sont célébrés dans la plupart des villes. Ce matin, les souverains ont assisté, ainsi que les personnages de la cour et les notabilités à une de ces cérémonies, à Rome.

Rome, 20 décembre. — Une dépêche de Massaouah annonce que le major Galliano, commandant le fort de Makalle, ayant trouvé, au cours d'une perquisition dans le pays, une certaine quantité de vivres et de munitions cachés par des indigènes et qu'il soupçonnait être destinés aux Choans, a fait raser presque tout un village.

Dans les cercles politiques cet acte de destruction est généralement jugé avec sévérité, attendu les conséquences qu'il peut avoir, sinon pour le moment, du moins ultérieurement au point de vue de la pacification des esprits dans un pays qu'on veut coloniser.

Outre le lieutenant-Scala, un autre officier italien serait prisonnier de Makonnen: le général Baratieri a, en effet, télégraphié à la famille du lieutenant Manfredini, à Crémone, que celui-ci avait échappé au massacre d'Amba-Alaghi, et qu'il était tombé entre les mains des Choans.

Au sein de la Commission parlementaire du Travail

Paris, 20 décembre. — La Commission parlementaire du Travail a repoussé, aujourd'hui, la proposition du député socialiste Vaillant qui demandait la fixation par la loi d'un minimum de salaire et d'un maximum d'heures de travail.

Mais la Commission a accepté la proposition Vaillant en ce qui concerne la limitation à 10 p. c. de l'emploi des ouvriers étrangers avec interdiction formelle de cet emploi pour les travaux de défense nationale.

Enfin, la commission a accepté l'obligation légale d'un jour de repos par semaine.

Les nouveaux droits sur les titres étrangers

Paris, 20 décembre. — En réponse à une question posée par divers journaux sur le point de savoir si les nouveaux droits de timbres édictés par le budget sur les titres étrangers devaient être perçus sur les titres déposés dans les maisons de banque, le ministre des finances vient de répondre négativement. Il explique que seul le montant de l'impôt est modifié, mais que cet impôt restera perçu exactement dans les mêmes conditions que jadis.

La commission du budget L'emprunt Indo-Chine. — Les dépenses du Tonkin

Paris, 20 décembre. — La commission du budget a continué aujourd'hui l'examen du projet d'emprunt indo-chinois. La commission a spécialement examiné dans quelles proportions la garantie de l'Etat français peut être appelée à jouer.

Plusieurs membres ont manifesté leur étonnement que des dépenses dépassant 43 millions aient pu être engagées au Tonkin, sans que le Parlement ait été consulté. La Commission a demandé, à ce propos, que des garanties soient prises, à l'avenir, contre de pareils errements. Elle a chargé M. Krantz de préparer un rapport, avant de prendre une décision définitive.

La commission sénatoriale des boissons

Paris, 20 décembre. — La Commission sénatoriale des boissons a entendu M. Cotusse, directeur des contributions indirectes. Elle a adopté le dégrèvement des droits d'entrée et de détail, le maintien du droit de circulation, qui est fixé à 1,50 pour les vins et 0,75 pour les cidres, poirés, etc.; le droit sur les bières est fixé à 25 centimes l'hectolitre, le droit sur l'alcool à 200 francs l'hectolitre.

La commission a décidé le doublement du droit de licence en province, et l'établissement de licences équivalentes à Paris.

Dans ces conditions, la réforme s'équilibre elle-même, avec une plus-value d'environ 5 millions, qui viendra en déduction des moins-values pouvant résulter de la dénonciation de la commission de l'alcool.

La commission a enfin adopté la taxe sur les liqueurs, telle quelle est prévue par le projet voté par la Chambre.

Avant de clore sa séance, la commission a entendu M. Calvet, sénateur de la Charente-Inférieure, qui a demandé d'accorder certains avantages aux eaux-de-vie de vin et de fruits. La commission s'est ajournée à la rentrée de janvier.

L'arrestation arbitraire d'un journaliste français en Espagne. — L'interpellation de M. Millerand

Paris, 20 décembre. — On annonce que M. Millerand, doit poser au ministre des affaires étrangères, une question sur l'arrestation arbitraire, faite par le gouvernement espagnol, d'un sujet français résidant depuis 25 ans, à Barcelone. Il s'agit, assure-t-on, d'un journaliste.

L'arrivée du tsarewitch en France

Villefranche-sur-mer, 20 décembre. — Le *Pétersbourg* ayant à bord le tsarewitch est entré en rade à 3 heures. Aucune réception officielle n'a eu lieu.

Une foule nombreuse se pressait sur le quai où attendaient le grand-duc Pierre, les princes Georges et Pierre de Leuchtenberg, la grande-duchesse, le maire et le commandant du port, le consul de Russie.

Le grand-duc Pierre et le consul de Russie sont montés à bord.

Le tsarévitch est toujours malade. La chambre qu'il doit occuper la nuit est absolument dépourvue de tentures et de rideaux.

Les différentes pièces de son appartement ont été badigeonnées à la chaux.

A son arrivée, on a remis au Tsarévich un télégramme du Président de la République et un autre du ministre des Affaires étrangères lui souhaitant la bienvenue et formant des vœux pour le rétablissement de sa santé.

Arrestation à Paris du directeur de l'« Union foncière »

Paris, 20 décembre. — M. Bernard, commissaire au délégations judiciaires, sur mandat de M. Frémont, juge d'instruction, s'est rendu aujourd'hui, 8 bis, rue de Châteaudun, pour y faire une perquisition dans les bureaux de l'« Union foncière », société de colonisation.

Il a arrêté le directeur de cette société, M. D...., qui serait poursuivi pour escroquerie et abus de confiance.

M. D... est inculpé d'émission de titres dont les souscripteurs auraient dû bénéficier d'une pension de retraite garantie par des terrains situés à Bornéo.

La perquisition faite rue de Châteaudun par M. Bernard, assisté de M. Ancel, expert, a amené la saisie de livres et correspondances, et d'un lock de titres non placés.

M. D... a été écroué au Dépôt.

Une circulaire ministérielle aux Trésoriers-payeurs-généraux

Paris, 10 décembre. — M. Doumer, ministre des finances, écrit aux trésoriers-payeurs-généraux qu'ils doivent vérifier, quatre fois par an, au domicile de chaque percepteur-receveur-général, la gestion de ces employés.

Le ministre leur rappelle qu'ils sont pécuniairement responsables des erreurs que pourraient commettre leurs subordonnés.

Les trésoriers-payeurs ne doivent, en outre, sous aucun prétexte, quitter leur résidence.

La maison militaire de M. Félix Faure

Paris, 20 décembre. — Le capitaine de vaisseau Germinet, officier de la maison militaire du président de la République, quitte les fonctions qu'il remplissait à l'Elysée.

Le commandant Germinet est désigné pour suivre au Hâvre les travaux d'achèvement du *Rothuau*, il sera probablement remplacé à l'Elysée, par le capitaine de frégate Simon qui a rapporté de Tananarive le traité de Madagascar et qui a déjà, étant lieutenant de vaisseau, été attaché comme officier d'ordonnance à la personne de M. Félix Faure, alors ministre de la marine.

La loi du cadenas

Paris, 20 décembre. — La commission des douanes, réunie sous la présidence de M. Méline, a définitivement arrêté les dispositions suivantes du *cadenas* :

« Article 1er. — Tout projet de loi présenté par le gouvernement et tendant à un relèvement des droits de douane sur les céréales ou leurs dérivés, les vins, les bestiaux ou viandes abattues, sera inséré au *Journal officiel*. Le jour même de cette insertion, dès l'ouverture des bureaux, les nouveaux droits seront applicables à titre provisoire.

» Article 2. — Les marchandises ci-dessus énumérées conserveront toutefois le bénéfice de l'ancien tarif, lorsqu'il sera justifié en due forme qu'à une date antérieure au dépôt du projet de loi, elles ont été embarquées directement pour un port français.

» Article 3. — Le supplément de taxe, provisoirement perçu et consigné à la douane, ne sera définitivement acquis au trésor public qu'après le vote de la loi. Si le projet du gouvernement était rejeté ou retiré par les Chambres, ou adopté seulement en partie, la différence entre le droit perçu et celui qui serait légalement maintenu ou établi, devra être remboursée aux déclarants. »

Le gros lot du Panama

C'est M. Montet, fondé de pouvoirs d'un agent de change de Marseille, qui a gagné, au dernier tirage de Panama, le gros lot de 500,000 francs.

L'état de l'évêque de Nîmes

L'état de Mgr Gilly, évêque de Nîmes, empire d'heure en heure. Les personnes qui entourent le prélat considèrent son état comme désespéré.

Un duel entre deux maîtres d'armes

Nous sommes à la veille d'un duel entre deux maîtres d'armes célèbres : Rue et Vigeand.

Voici le sujet de la querelle : on sait que le maître d'armes italien Pini a reçu une blessure en s'exerçant à tirer avec Kirphoffer à la veille de la rencontre qu'il devait avoir avec M. Rue. Celui-ci a reproché à M. Vigeand, dont M. Kirphoffer était l'élève, d'avoir permis cet assaut dans le but d'entraîner Pini et de l'habituer à tirer avec un maître d'armes gaucher, car Rue est gaucher. C'est à la suite de cet incident que M. Rue a adressé à M. Vigeand une lettre de provocation dans laquelle il l'accuse d'être coutumier de mauvais procédés et d'avoir déjà précédemment lors de l'assaut entre MM. Mérignac et San Malassa entraîné ce dernier.

On s'occupe beaucoup de cette prochaine rencontre.

La neige dans le Midi

La neige est tombée vendredi à Perpignan, à Carcassonne, à Toulouse, à Auch, à Tarbes, à Castres et à Albi.

Une pharmacie saccagée

Paris, 20 décembre. — On lit dans le *XIXe Siècle* :

« Un fait inouï s'est passé, jeudi, rue Monge, 54. Là, M. H. Chahaut, ex-chimiste-expert au laboratoire municipal de Paris, tient une pharmacie. Il nous suffira de découper, dans le prospectus-réclame qu'il a publié dernièrement le passage suivant pour expliquer l'origine des faits que nous allons signaler :

» ... Sans discuter ici toutes les raisons bonnes ou mauvaises que l'on invoque pour maintenir le privilège surannés du pharmacien, une des formes subsistantes de l'exploitation de l'homme par l'homme, nous demanderons si ce n'est pas limiter d'une singulière façon la liberté des gens que de les obliger par exemple, ayant besoin d'un médicament souvent très ordinaire, à payer un franc ce qui coûte dix centimes, ou même moins, sans compter qu'il faut encore, pour se faire délivrer ledit produit, se munir à prix d'argent d'une ordonnance du médecin.

» Ces considérations faisaient, sans doute l'affaire des clients, mais nullement celle des concurrents. Une cabale s'était montée depuis quelques jours et, hier soir, vers six heures et demie, quelques centaines de jeunes pharmaciens irrités ont pris la boutique d'assaut.

» En un clin d'œil, la boutique fut jonchée de débris de verres et de faïence, les bocaux voltigeaient, les petits pots de pommade étaient réduits en poudre, les réserves de tisane s'éparpillaient sur le sol comme des feuilles mortes, et les glaces de la devanture, brisées, mêlaient leurs fragments aux débris de toute cette droguerie.

» Les gardiens arrivèrent à temps pour ramasser les tessons.

» Les auteurs de cet exploit s'étant esquivés assez tôt pour échapper à leur vigilance, aucune arrestation n'a été opérée. »

Tué dans un incendie

Châteauroux, 19 décembre. — La nuit dernière, un violent incendie a éclaté à la parcheminerie Tillier à Issoudun. Le sergent-major des sapeurs-pompiers Milon a été tué par un éboulement. Le pompier Biard a été grièvement blessé.

Le conflit anglo américain

Halifax, 20 décembre. — Les journaux canadiens demandent que des mesures soient prises contre l'invasion américaine.

Saint-Pétersbourg, 20 décembre. — Les journaux russes prévoient que l'Angleterre prendra le parti de conjurer par d'opportunes concessions l'explosion d'une guerre avec l'Amérique qui serait trop dangereuse pour elle-même.

Explosion dans une mine. — Nombreuses victimes

Halesich (Caroline septentrionale), 20 décembre. — Une explosion s'est produite hier dans une mine à charbon de Cummock. On croit que quarante-trois mineurs ont été tués. Vingt-cinq blessés ont été retirés d'une autre partie de la mine.

CARTES DE VISITES

La Librairie du *Journal de Roubaix* offre à ses lecteurs à l'occasion de la nouvelle année :

100 cartes ivoire	1,75
100 cartes ivoire gravure	2,75
100 cartes ivoire deuil	3,00
100 cartes ivoire deuil, gravure	4,00

Elle fournit également une jolie boîte contenant 100 cartes imprimées et 100 enveloppes pour..... 2,25
100 cartes ivoire et 100 enveloppes (gravure).. 3,25
Même boîte deuil, imprimées 3,75
» » » gravure..... 4,75

GRAND CHOIX DE

Calendriers, Ephémérides et Almanachs pour sociétés

Double Liége, Triple Liége, du Laboureur, du Soldat, Hachette, Anti-Socialiste rédigé en flamand et français.

Beau choix de Papiers à Lettres.

depuis 0,45 pour 25 feuilles et 25 enveloppes ; 0,80 pour 50 feuilles et 50 enveloppes.

Bulletin Météorologique

Roubaix, Vendredi 20 décembre 1895

HEURES	THERMOMÈTRE	BAROMÈTRE	
2 heures soir	4° au-dessus	762 m/m	Variable
5 heures soir	3° »	762 m/m	»
9 heures soir	4° »	762 m/m	»
		Samedi 21 décembre 1895.	
Minuit	4° au-dessus	767 m/m	Variable
1 heure matin	4° »	767 m/m	»
2 h.	4° »	767 m/m	»

Paris. — Vendredi 19 décembre 1895. — (*Bulletin du Bureau Central météorologique*). — Les faibles pressions persistent sur la Méditerranée (Sicile, 749 mm.); elles s'étendent à l'Allemagne. Une aire supérieure à 765 mm. existe probablement sur l'Atlantique et semble s'avancer vers les côtes occidentales d'Europe. Le vent est assez fort du nord-est sur la Manche et la Gascogne, du nord-ouest dans le golfe du Lion. Des neiges sont signalées en Allemagne et aussi dans le sud de la France (Lyon, Toulouse, pic du Midi. On a recueilli 27 mm. d'eau au pic du Midi, 26 à Nice, 17 à Cette.

La température descend encore sur nos régions, excepté vers le Pas-de-Calais et la Bretagne. Elle était, ce matin, de — 8° à Moscou — 3° à Belfort. — 1° à Paris, + 12° à Alger. On notait — 4° au puy de Dôme, — et au Mont Ventoux et — 14° au pic du Midi. En France, le temps va rester froid et à la neige. A Paris, hier et ce matin, couvert. Moyenne d'hier, 19 décembre. — 0°4, inférieure de 3°,8 à la normale. Depuis hier midi, température max. : 0°3; minimum de ce matin,— 4°0. Baromètre, à sept heures, du matin. 758 mm. 6. A la tour Eiffel, maximum : 2°8 ; minimum : 3°3. Le Caire (Ghesireh Palace) hier deux heures), 17°6.

PRIME A NOS LECTEURS

La prime que nous offrons aura sa place marquée dans toutes les familles abonnées au JOURNAL DE ROUBAIX. *C'est le plus intéressant cadeau que le père de famille puisse offrir à sa femme ou à ses filles, c'est le cadeau que le fiancé doit offrir à sa fiancée.*

LES PROPOS DE TANTE ROSALIE

disent à la maîtresse de maison, à la mère de famille, comme à la jeune fille tout ce qu'une femme doit savoir pour bien tenir sa maison.

Cuisine, salle à manger, cabinet de toilette, salon, hygiène, recettes et conseils divers, tout est contenu dans les 310 pages de cet intéressant ouvrage.

Le volume coûte trois francs; les lecteurs du JOURNAL DE ROUBAIX, *le trouveront dans nos bureaux au prix de* **1 fr. 75** *et par poste* **2 fr.** 44166—30

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Réunion du Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni vendredi soir. Nous publions, plus loin, le compte-rendu de la séance.

La médaille coloniale. — Nous sommes heureux d'annoncer que M. Louis Fried, adjudant télégraphiste du corps des sapeurs-pompiers de Roubaix, ex-sergent au 2e régiment de tirailleurs algériens, vient de recevoir du ministre de la guerre, la médaille coloniale, et le brevet qui lui confère cette récompense.

M. Fried, déjà décoré de la médaille militaire, a pris part aux campagnes d'Algérie, de 1865 à 1870.

Chambre de Commerce de Roubaix. — On nous prie d'insérer la note suivante :

« Le Président de la Chambre de Commerce de Roubaix a l'honneur d'informer les industriels de la circonscription qu'une exposition nationale et coloniale doit s'ouvrir à Rouen, le 16 mai 1896, pour une durée de cinq mois.

» Les documents relatifs à cette exposition, dont le groupe V comprend les industries textiles, sont mis à la disposition des intéressés, au Secrétariat de la Chambre de Commerce, à la Bourse, tous les jours non fériés de 10 heures à midi.

» *Le Président*, JULIEN LAGACHE. »

Le legs Boucher de Perthes. — C'est dimanche 22 décembre, à 11 heures du matin, que la commission spéciale distribuera publiquement, dans le grand salon de l'Hôtel-de-Ville, des récompenses aux ouvrières qui se sont distinguées par leur travail et leur bonne conduite et que leur accordent les dispositions du legs Boucher de Perthes.

La nouvelle brigade de gendarmerie. — La nouvelle brigade de gendarmerie dont nous avons annoncé l'arrivée, a pris possession de son local, à la caserne de la rue des Arts, dans la journée de vendredi.

Le banquet du Sport Vélocipédique Roubaisien. — Le banquet du *Sport Vélocipedique Roubaisien* aura lieu, ce soir, à l'*Hôtel Ferraille*.

On nous prie de rappeler aux membres du Sport Vélocipédique Roubaisien qu'ils doivent se trouver au siège de la société à 8 heures précises.

Détournements importants dans un magasin d'épicerie. — *Arrestation de la coupable.* — Depuis quelque temps, M. Hector Desfontaines, épicier, Grand'-Place, s'apercevait que des marchandises de toute espèce, disparaissaient de son magasin, sans pouvoir découvrir l'auteur de ces vols répétés.

Une active surveillance fut établie et vendredi, il acquit la certitude que les détournements étaient commis par une demoiselle de magasin. Desfontaines réunit tout son personnel et déclara qu'il était victime de vol de la part d'une personne infidèle, et qu'il invitait celle-ci à faire l'aveu de sa faute. Tous les employés protestèrent de leur innocence. M. Desfontaines fit alors mander la police et désigna comme étant la coupable, une demoiselle de magasin, Marie Vanbruggen, âgée de 24 ans, depuis sept ans, à son service.

La jeune fille fut immédiatement arrêtée et conduite au commissariat de la place Sainte-Elisabeth. M. Squivée, commissaire de police, chargé de l'enquête, s'est rendu au domicile de Marie Vanbruggen, 10, boulevard de Colmar. Une perquisition opérée a amené la découverte d'une grande quantité de bouteilles de champagne, malaga, madère, de boîtes de conserves et de toutes sortes d'articles d'épicerie.

Toutes ces marchandises saisies ont été transportées au bureau du commissariat du troisième arrondissement, par la voiture de M. Desfontaines. Le montant de ces détournements atteint un chiffre relativement élevé et il serait difficile d'indiquer depuis quelle époque ils se pratiquent.

La mère de Marie Vanbruggen interrogée par M. Squivée, a déclaré qu'elle croyait que sa fille achetait toutes ces marchandises avec ses appointements.

Cette arrestation a produit une vive impression dans le quartier.

La « Bouchée de Pain » et le « Refuge de Nuit ». — Dans la journée de vendredi, l'œuvre de la *Bouchée de Pain* a distribué 428 soupes et portions de pain aux grandes personnes et 900 soupes ont été distribuées aux enfants. Au *Refuge de Nuit*, 29 lits ont été occupés.

Certains beurres de laiterie paraissant très frais ont mauvais goût au bout de 2 ou 3 jours. Le beurre d'Oostcamp était *pasteurisé* conserve sa bonne qualité et son arôme délicieux.

Un accident rue de Lannoy. — Dans l'après-midi de jeudi, un monteur de jacquart, Pierre Delhuvenne, 44 ans, demeurant au boulevard de Strasbourg, 25, relait aider un ouvrier de l'ébortage dont la voiture était restée en panne dans la rue de Lannoy. Il a été blessé assez grièvement par suite de la chute du derrière qui ferme la voiture. Relevé par M. Henri Hage, le blessé a reçu des soins de M. le docteur Dubar et il a été conduit à son domicile.

ŒUFS FRAIS, 13 Rue du Bois.

Croix. — *L'incendie de la ferme Dupire.* — En reconnaissance du dévouement apporté par les sapeurs-pompiers de l'usine Holden's, de Croix, M. Dupire-Watteau, dont la ferme a été incendiée, a adressé la lettre suivante à M. le capitaine de la dépêche :

« Flers, 20 décembre 1895.

» Monsieur Tom Boacq,
capitaine de la « Fire Brigade » de Croix.

» Je vous remercie de votre dévouement et de celui de vos hommes, lors de l'incendie qui a éclaté chez moi, dans la nuit du 17 au 18 courant, et vous suis, à tous, reconnaissant.

» Inclus la somme de cent francs, destinée à la caisse de votre bonne brigade de pompiers.

» Recevez, Monsieur, avec mes remerciements réitérés, mes bien sincères salutations.

» Signé : Emile DUPIRE-WATTEAU. »

— *Un concert au profit des soldats de Croix qui ont pris part à l'expédition de Madagascar.* — On sait que la société des anciens militaires *La Revanche*, organise pour dimanche, 22 courant, une soirée de bienfaisance, au profit des soldats de la commune de Croix qui ont fait partie de l'expédition de Madagascar.

Cette soirée sera des plus brillantes, étant donné le nom des artistes qui prêteront leur gracieux concours :

La section de la musique municipale de Croix, sous la direction de M. Henri Gadenne ; MM. Bagibant, comique du club des Frangins de Croix ; Louis Hourez, monologuiste du club des Frangins de Croix ; H. Deleu, baryton solo de la société chorale de la Concorde de Comines ; De Tiège, ténor ; G. Gorlo, ténor ; Demarlaire, baryton ; A. Desplanque, basse ; H. Delporte, basse ; H. Polvèche, comique de genre ; Bouche, pasquilles tourquennoises ; Dujardin, comique grime ; J. Desprez, ténor ; Cyrille Cornilie, baryton léger ; J.-B. Mariage, comique ; Brouillard, baryton ; Bus, declamateur ; Lesage, baryton.

A l'issue de la soirée aura lieu le tirage de la superbe tombola que nous avons annoncée. Voici la deuxième liste des lots reçus et qui sont exposés au siège de la société :

Vingt-cinq francs en espèces, de MM. de Montalembert député; un réveil-matin, Pluquet maire; un superbe gigot, Désiré Caplette; un tapis de table, Dufossez-Coussart; une lampe colonne, Edouard Lecomte fils; une douzaine de mouchoirs fil blanc, Henri Segard adjoint; statue de Jeanne d'Arc, Declercq, curé de l'église St-Pierre; Trois sucriers en étain, anonyme; bon pour tapisser une maison, Louis Gons, douze rouleaux de papier avec bordure à tapisser, Désire Jardez; une horloge, Louis Leroux.

Un nécessaire de cordonnier, de MM. Paul Decrême : deux cache-pots, Louis Leman ; plat illustré, trois francs en espèces, Mme Constantin Descat ; « la fixe », de Meissonnier, gravure, MM. Henri Crombé ; un beurrier, Dubus ; un plat antique, Florin, adjoint ; un poêle Chouberski, Joseph Vammol ; un kilogramme de café extra, cinq kilogrammes de chicorée, d'un ex-brigadier du 13e chasseur ; une surprise, MM. Paul Minne ; une montre, Vandenbrouck; une douzaine de portraits émaillés, Désiré Cousin.

Un portrait au crayon, de MM. Maurice Lesage, peintre lauréat de l'Ecole des Beaux-Arts; trois bottes chinoises, Aimable Destombes ; une soupière, Aimable Deschamps; six bottes à chicorée, Lecomte-Dubar; un flacon odeur, Alphonse Boutry coiffeur; un réveil-matin, Emile Roussel; une livre de café extra, Henri Tiberghien; un piédestal, Jules Legrand; cinq kilogrammes chicorée, Léon Lefebvre, un almanach Hachette, Edmond Leuridan; une paire de bottes, Victor Deleu; un voyage à Wattrelos (aller et retour), Alexandre Lenoir; un portefeuille J.-Bte Derasse.

Les détenteurs de billets, sont priés de les rapporter samedi soir au siège de la société. Passé cette date, les billets non rendus seront considérés comme vendus.

Croix. — *Un gamin qui se casse la jambe.* — Dans la journée de jeudi, des enfants jouaient dans la rue de l'amiral Courbet, Croix, avec une balladeuse appartenant à M. Desbarbieux, conseiller d'arrondissement, et qui était en station en face de chez lui.

A un moment donné, un enfant de 6 ans, Charles Hanssens dont les parents sont cabaretiers dans la même rue, suspendu à l'arrière de la voiture qui bascula, reçut tout le poids sur les jambes. Relevé par un garçon boulanger, qui passait, l'enfant fut transporté chez ses parents où M. le docteur Morival, appelé, constatait une fracture de la jambe qui retiendra le petit blessé cinq semaines dans son lit.

Wasquehal. — *A la société chorale « Les Amis réunis. »* — Dans sa réunion générale du mercredi 18 courant, les membres de la société chorale *Les Amis réunis* ont procédé à la nomination d'un vice-président. C'est M. Henri Francomme qui a été élu, à l'unanimité.

— *Une sortie de la société de gymnastique l'« Espérance ».* — La société de gymnastique et d'armes l'*Espérance*, de Wasquehal, qui a son siège au café du Bas-Jardin, sur la place, se rendra à Lille, sous les ordres de son chef, M. Delkampe, dimanche prochain, à midi et demi. Elle profitera du passage dans la commune des sociétés de gymnastique réunies de Lille, qui feront ce jour-là une marche de quarante kilomètres, pour les accompagner jusqu'à Lille. La commission administrative de l'*Espérance* rappelle aux jeunes gens qui désireraient faire partie de la société, qu'ils peuvent se faire inscrire tous les dimanches au local.

Lys-lez-Lannoy. — *Réunion du Conseil municipal.* — Le Conseil municipal de Lys-lez-Lannoy se réunira demain, dimanche, à midi, pour discuter l'ordre du jour suivant : Vote de crédits divers ; dénomination des rues.

— *Un sauvetage.* — Un petit garçon de deux ans, le jeune Decottignies, qui, vendredi, vers trois heures et demie, s'amusait avec d'autres enfants, tomba dans le ruisseau du Cohen. Par bonheur, M. J.-B. Duquesnoy, cabaretier à Lannoy, venant à passer, se jeta à l'eau, et en retira le jeune Decottignies, que des soins intelligents ont ramené à la vie. M. Duquesnoy a droit aux plus vives félicitations, car sans son intervention, la mort du petit être serait aujourd'hui à déplorer.

— *Une montre volée.* — Pendant que Mme Julienne Gheysens s'était vendredi, absentée de chez elle, laissant la garde de sa maison à sa fille, âgée de dix ans, un ouvrier peintre, sans domicile fixe, Oscar Ulrich, accompagné d'un inconnu, s'est introduit chez elle, et, tout en causant avec la fillette, s'est emparé d'une montre en argent et de sa chaîne, le tout estimé 35 francs. La montre porte le n° 41,178; à l'intérieur de la cuvette, est gravée une église.

Mme Gheysens a porté plainte.

Communications

SOCIÉTÉ CHORALE SAINT-GEORGES. — Les membres sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu dimanche prochain à onze heures un quart, Grande-Rue, 84. Ordre du jour : Election de la commission définitive. La commission provisoire est priée de se réunir à onze heures, 47, Grande-Rue, chez Flipo

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 francs le cent.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

BEURRE D'OOSTCAMP garanti pur à **3,50** le kilog

MAISON CENTRALE DE LA LAITERIE D'OOSTCAMP
A ROUBAIX, RUE DU BOIS, 13
— SUCCURSALES —

A ROUBAIX	A TOURCOING
Rue du Bois, 13.	Place de l'Hôtel-de-Ville, 1.
Rue de l'Industrie, 2.	Rue de Gand, 91.
Rue Pierre-de-Roubaix, 150.	Rue du Tilleul, 16.
Rue Pierre-de-Roubaix, 58.	A CROIX
Rue de l'Epeule, 188.	Rue du Pont-de-la-Face de la rue Thionville, Mayot.
Rue de Tourcoing, 453.	Rue de la Garenne, M. Duvivier
Rue du Tilleul, 123.	A WATTRELOS
Boulevard de Strasbourg, 126.	Salon de coiffure, J. Carnot
Rue Gorgette, 2.	A Lys-lez-Lannoy
Rue du Collège, 71 bis.	Wallays, rue du Bois.
Rue de la Halle, 9.	A LILLE
Rue Notre-Dame, 47.	Rue Royale, 38, épic. Devernay
Rue de Lille, 107.	A BOULOGNE-SUR-MER
Rue de la Chaussée, 4.	Rue de la Lampe, 32.
Rue Decrême, 37.	A CALAIS
Rue Turgot, 68.	Rue Lafayette, 68 :
Rue du Lieutenant-Castelain, 4	Rue des Boucheries, .
Place de la Gare, 129.	A BERCK-SUR-MER
Grande-Rue, 38.	Gde épic. modèle, pl. de l'Egl
Rue de la Fosse-aux-Chênes 98	A PARIS
Rue du Fort, 17.	Rue Vivienne, 26
Rue de Béthune, 81.	

Exiger sur le papier la vignette d'Oostcamp et sur les mottes de beurre la marque de la laiterie d'Oostcamp. 87903

ENTREPRISE GENERALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART
FABRICATION SUPÉRIEURE
MOREL-GOYEZ tapissier décorateur.
LILLE, 19 et 27, rue Royale, 19 et 27, LILLE
83805—37901

TOURCOING

Le Conseil municipal s'est réuni vendredi soir. Nous donnons, plus loin, un compte-rendu sommaire de la séance.

La nouvelle brigade de gendarmerie. — Ainsi que nous l'avons annoncé il y a quelques jours, la nouvelle brigade de gendarmerie a été installée hier, vendredi. Le brigadier, comme nous l'avons dit, est M. Pépin, d'Hesdin; des quatre hommes, un vient de Montreuil, un d'Hesdin, un de Pont-à-Marcq et le quatrième de Lannoy.

La conférence de la Croix-Rouge. — La première conférence organisée par M. Bertrand, le directeur de l'école de la Croix Rouge, a obtenu un grand et légitime succès. C'est devant une salle absolument comble que le conférencier, M. Bertrand lui-même, a développé son sujet toujours d'actualité pour tous les bons Français : « Voyage aux pays annexés ».

Il rappelle d'abord les grandes et funèbres étapes de l'année terrible : Wissembourg, Reisschoffen, Mars-La-Tour, Gravelotte, Rezonville, Metz, que les vainqueurs, cherchent toujours à rendre de plus en plus inexpugnable. Il parle ensuite de Strasbourg et, de la célèbre horloge astronomique.

Mais ce qui a plus particulièrement intéressé et ému son nombreux auditoire, c'est quand il a dépeint en traits enflammés les sentiments dont sont toujours animés les fidèles Alsaciens-Lorrains pour leur ancienne Patrie ! Nous non plus nous n'oublions pas et l'ovation faite au conférencier, en serait, s'il en était besoin, une preuve nouvelle.

Accident de voiture. — Vendredi à 3 h. 1/2 de l'après-midi, un ch